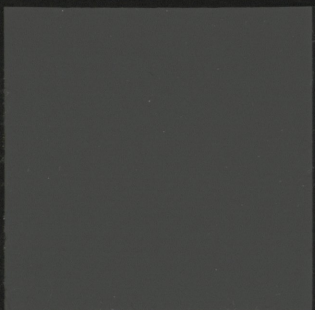
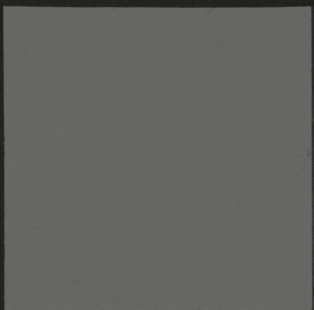
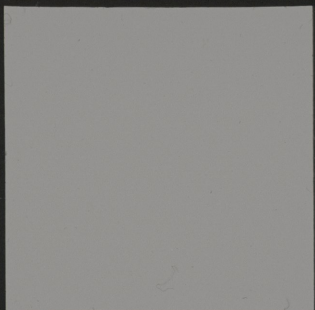
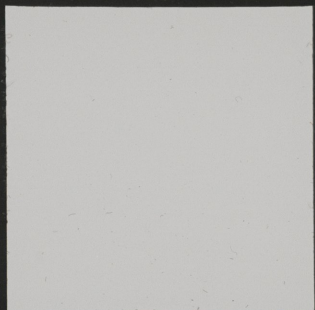
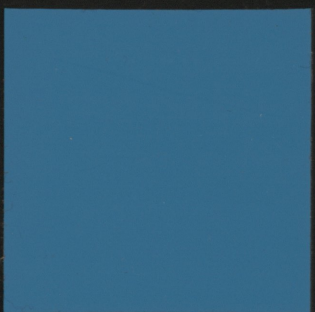
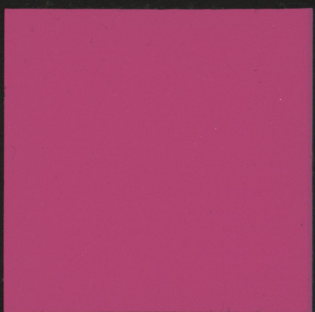
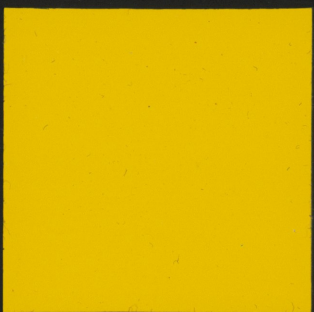
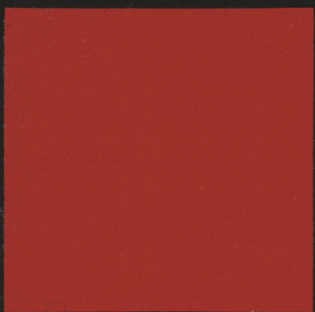
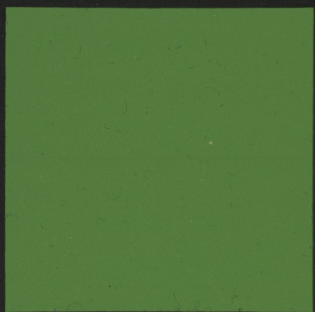
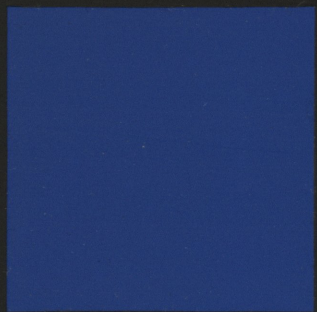
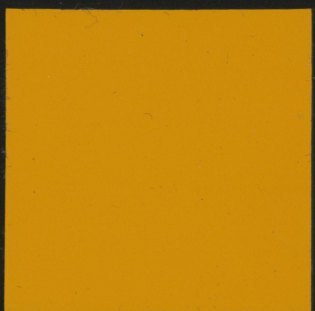
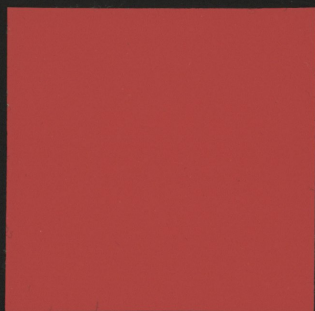
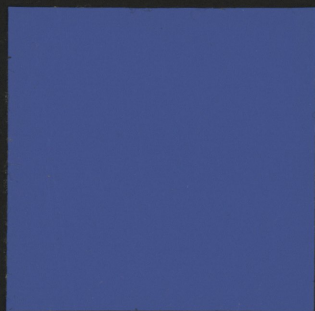
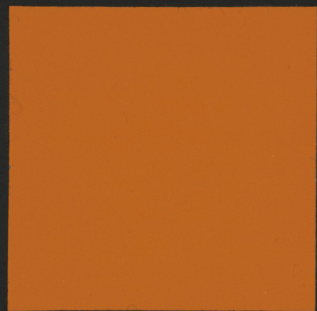
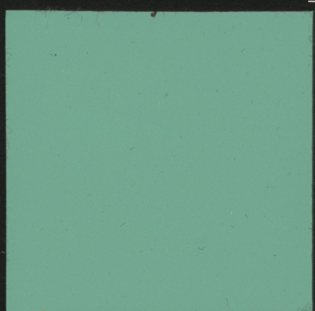
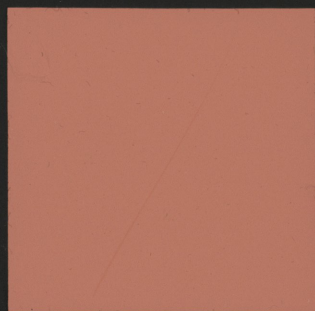


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

1859

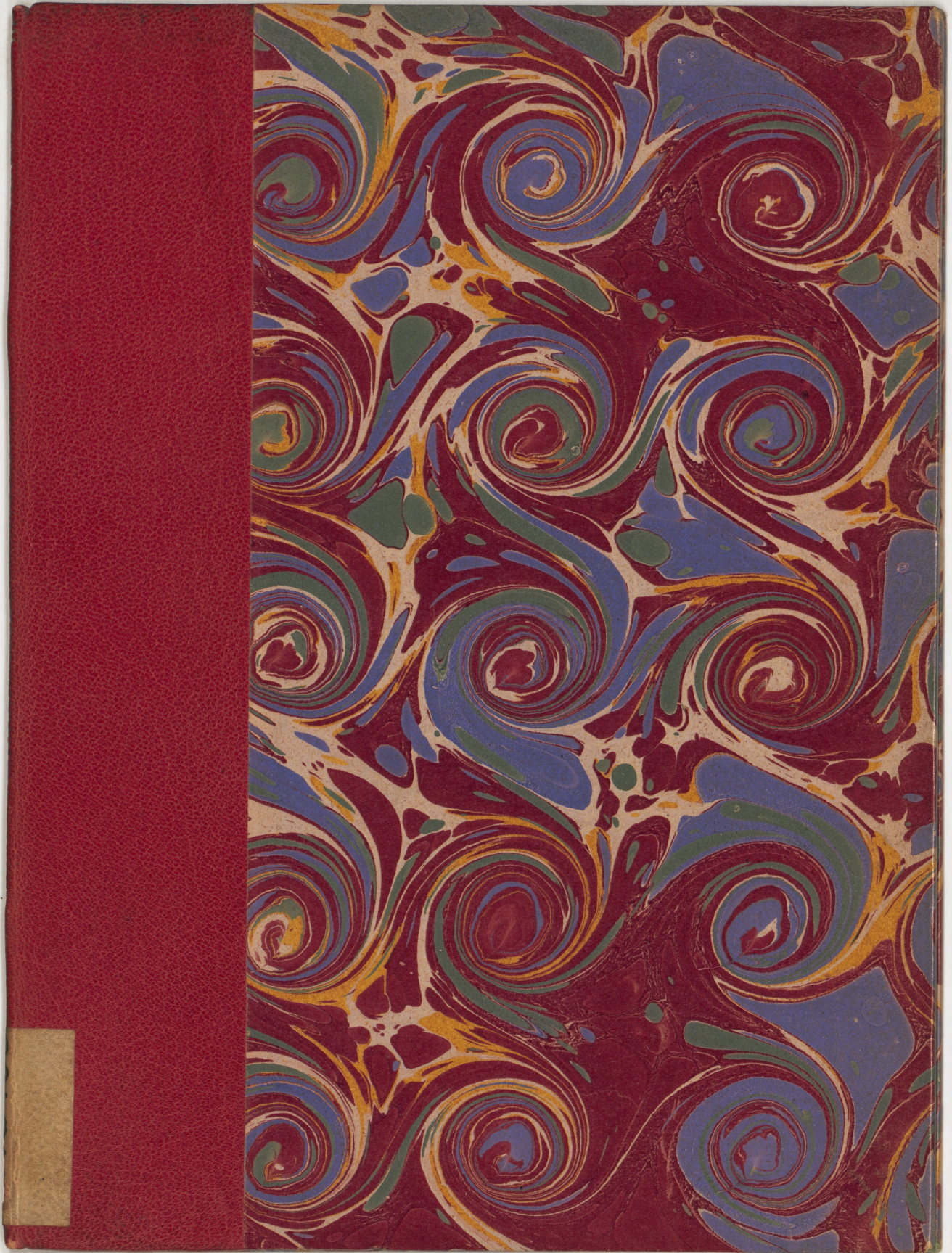
1859

1859

1859

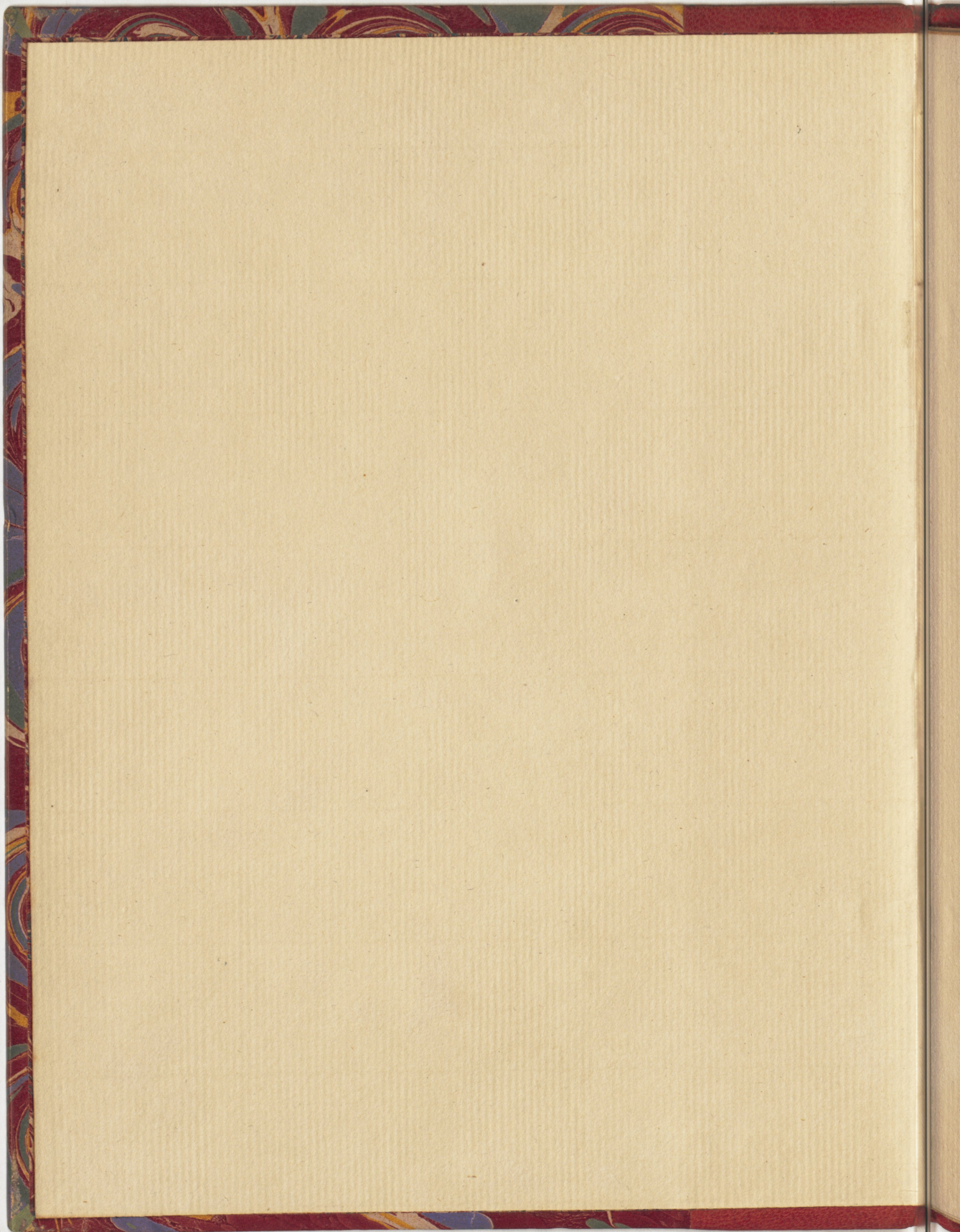
1859

1859





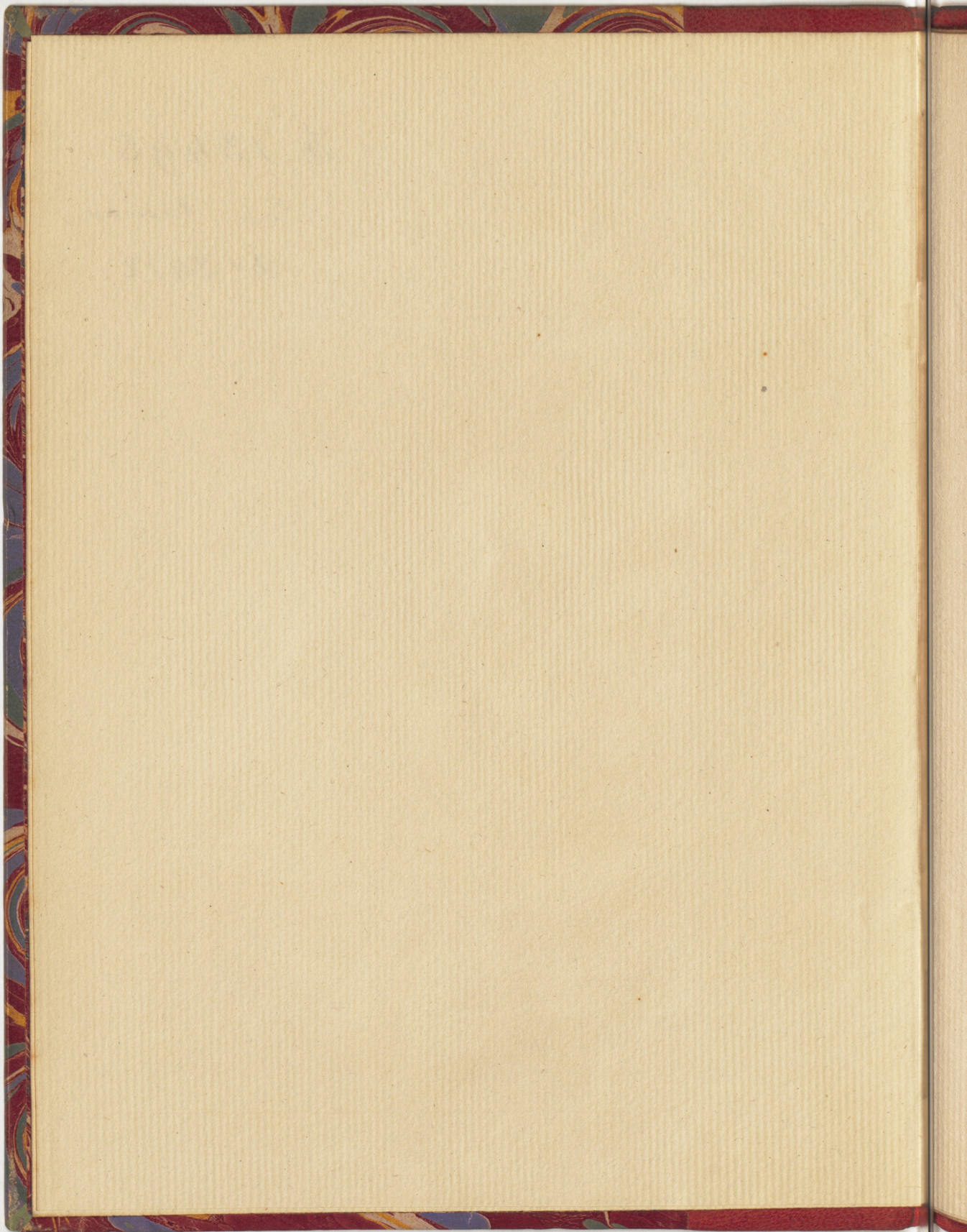




In. 13495

Cat. Muséum,

n° 2412.



19

LA MARCHÉ DU ROY

VERS PARIS,

Et sa route depuis sa sortie de Gien
iusqu'à Melun, & tout ce
qui s'y est passé.

Avec le deffein du Cardinal Mazarin sur ladite
marche, descouuert.



Et sa chente de cheual deuant le Roy.



A PARIS,
Chez IEAN BRUNET, rue Saincte Anne.

M. DC. LII.

163

10

LA MARCHÉ
DU ROY
VERS PARIS.

Et la route depuis la forie de Gien
jusqu'à Melun, & tout ce
qui s'y est passé.

Avec le dessin du Cardinal Massin sur la route
marché, & de courent.

Et se trouve de chez le Roy.



A PARIS,
Chez JEAN BRAVET, rue Saincte Anne.

M. DC. LII.



La marche du Roy vers Paris,
& sa route depuis sa sortie
de Gien iusqu'à son arriuée
à melun, & tout ce qui s'y
est passé.



L y a desia long temps que le
bruit court du retour du Roy dans
sa bonne Ville de Paris, lequel
à la verité est passionnément
souhaitté de tous ses peuples:
mais on y voit de si grands obsta-
cles dans la conioncture des affaires que cela fait
douter les mieux censez: car on ne dit point
comment, & avec qui & par quel chemin, C'est
pourquoy cela fait former beaucoup de doutes
confus dont i'espere neantmoins icy vous donner
quelque esclaireissement apres vous auoir en-
tretenu de sa route, & des choses les plus remar-
quables qui s'y sont passées.

Vous sçaurez donc que sur les grandes incom-
moditez que toute la Cour souffroit à Gien, &
particulierement à cause de la peste qui s'est mise
dans l'armée du Roy, apportée par les troupes
du sieur du Plessis Belliere, le Cardinal Mazarin

en fit desloger sa Maiesté le dix-septième de ce
 mois, pour aller à Auxerre, estant accompagnée
 de la Reyne sa Mere, Monsieur le Duc d'Anjou
 son Frere, dudit Cardinal Mazarin, du Duc de
 Mercœur, du Marechal de Ville-Roy, & du Ma-
 reschal du Plessis Prassin, & de beaucoup d'autres
 Seigneurs & Officiers, ledit Mazarin fit passer
 sa Majesté par Blenau, lieu où s'est donnée la
 Bataille dernière, où le Marechal d'Hoquin-
 court fut defait, & fit voir au Roy quantité de
 de corps morts d'hommes & de Cheuaux qui y
 sont encore à demy pourris, avec beaucoup de
 Cheuaux estropiez, qui paissent encore dans le-
 dit lieu, estrange spectacle à faire voir à vn Prin-
 ce, que de repaistre sa veüe des cadavres de ses
 miserables suiets, que la Tyrannie d'un Ministre
 à fait ainsi perir, & mesme dit à sa Majesté cent
 bouffonneries sur ce triste suiet, & non encore
 content de cette insolence fit arrester le Carrosse
 du Roy dans ledit lieu pour mettre pied à terre,
 & puis monta sur vn grand coureur auquel il fit
 faire cinquante caracolles deuant sa Maiesté au
 tour desdits corps morts, mais à la dernière com-
 me il se mit à courre à tout bride vers le Carrosse
 du Roy, vne charongne de Cheual espouuanta
 tellement son coureur qu'il le ietta fort rudement
 par terre, & s'escria aussi tost qu'il estoit blessé,
 si bien qu'il falut remettre nostre fanfaron dans
 le carosse de sa Maiesté, & depuis a esté seigné
 deux fois pour ladite cheute. Si l'on deuoit ad-
 iouster

9
iouster foy aux augures, l'on pourroit tirer de ce-
luy cy vne belle consequence, & cela semble bien
remarquable, qu'au mesme lieu où il a causé la
mort de tant de braues gens, il soit tombé ainsi
sudemment deuant Sa Majesté, mesme qu'il croit
le deuoir garentir de la cheute qu'il apprehende
tant: sans doute cette cheute luy en pronostique
vn autre dont il ne se releuera iamais; mais lais-
sons-là cette matiere trop ample pour discourir,
& achemons le voyage de Sa Majesté. *noy ho iup*

Le Roy alla le mesme iour coucher à saint
Fargeau, & le lendemain dixhuitiesme dès le
matin, prit le chemin d'Auxerre, où il arriua sur
les dix heures du soir, il fut receu des habitans
auec vne ioye incroyable, & s'y fit des feux tou-
te la nuit; toute la Iustice & les Messieurs de la
Ville furent au deuant, & firent vne tres-belle
harangue au Roy, mais le Cardinal Mazarin ne
fut point complimenté de personne, & ne fut
point traité en Ministre d'Etat, mais en person-
ne particuliere. *si ob vmsbs esse iays'up*

Le lendemain dix-neufiesme le Roy partit
d'Auxerre pour aller a Joigny, & fut receu de la
mesme façon, & de Joigny vint a Sens, & de
Sens a Montereau, & de Montereau a Melun,
où il doit arriuer ce iourd'huy vingt-douzième
d'Auril, afin de ne vous point ennuyer de propos
superflus. *cey est meillr moyen de sçauoir*

C'est donc icy que ie me dois acquitter de ma
promesse, & vous faire voir le dessein du Cardi-

nal Mazarin dans cette Marche, qui n'est pas a mon auis, comme beaucoup de simples croyent, d'emmener le Roy a Paris, en voicy les raisons.

Premierement cela choque le sens commun, de croire que le Cardinal Mazarin voulust venir avec Sa Majesté a Paris, la ville du monde qui luy est la plus suspecte, le Roy n'ayant aucune force avec luy que sa maison, & Monsieur le Prince y estant comme vous sçavez bien receu, qui est son ennemi irreconciliable, ce seroit chercher son precipice estant hay de tous les peuples, comme il est, particulièrement des habitans de Paris, & n'y pouuant gouverner le Roy selon son caprice, comme il fait aux autres lieux, ayant eu assez de peine a s'en retirer bague sauue, cela semble assez probable. Il n'est donc plus question que de sçauoir le sujet qui l'a meü a faire marcher le Roy vers Paris, qui est ce me semble celuy cy.

Le Cardinal Mazarin a fait acheminer le Roy vers Paris pour deux raisons : La premiere, c'est qu'ayant esté aduertý de la bonne reception qu'on y a fait a Monsieur le Prince, & des Assemblées qui s'y sont faites depuis son retour, tant au Parlement qu'a l'Hostel de Ville : il a bien preueu que la conclusion ne tendoit qu'a sa perte, & partant qu'il en falloit empescher l'issüe a quelque prix que ce fut, & pour cét effet il n'a point trouué de meilleur moyen que celuy de faire acheminer le Roy vers Paris, afin que sur cette nouvelle, que Sa Maieité veüt retourner dans sa

bonne ville de Paris, il peust partager les esprits, & rompre les Assemblées qui s'y font, sçachant bien comme beaucoup de ses habitans souffrent de l'absence du Roy, & croyant qu'il leur seroit indifferent qu'il y reuiat, pourueu qu'il y ramenaist le Roy. Mais a d'autres, ses fineses sont couuës de fil blanc, & l'on sçait bien le trouble que cela apporteroit, aussi n'est-ce pas son dessein d'y venir ny trouuant pas sa seureté, n'y d'y emmener le Roy, mais seulement de ietter la dissention dans les esprits & d'empescher l'vniõ de ses habitans, qui sont prests a conclure a sa perte, ayant fait enuoyer au Gouverneur d'icelle & au reuoist des Marchands, les deux principaux de l'assemblée, vne Lettre de cachet du Roy, pour aller trouuer Sa Maieité audit Melun, afin que leur voyage peust retarder ou rompre absolument la dite Assenblée, mais on a preueu a cette fourberie, n'adioustant plus de foy a telles Lettres.

La seconde raison est, que Mazarin voyant toutes choses venir à l'extremité, & le party des Princes se fortifier de iour en iour, il a creu que restant au milieu de la France si son party estoit defait, il ne pourroit pas auoir sa retraite assurée, & comme il n'est pas encore saoul du sang qu'il à fait respandre voulant hazarder encor vn autre Bataille, il fait venir le Roy à Melun pour de la gagner la Picardie, où sont toutes ses creatures, qui sont Gouverneurs de la plus part des villes frontieres, afin de gagner pays en cas qu'il y fut

obligé par quelque autre défaite, & puis s'aller vanter dans les pays Estrangers, à nostre deshonneur, de nous auoir vendu bien cher son esloignement: mais le croy que la vigilance de nos Princes y pouruoirra & qu'il enuoyerot des troupes vers Melun pour obseruer sa marche & luy couper chemin, pendant que leur armée pourra s'acheminer d'vn autre costé afin de le pouuoir environner de toutes parts, & luy boucher le passage de la retraite qu'il medite. Cependant si la Picardie estoit bien inspirée elle ne receuroit pas cet ennemy commun de l'Estat, qui attire avec luy tous les malheurs imaginables dans les Prouinces où il va, estant delia assez affligée des gens de guerre qui la ruinent depuis si longtemps.

Paris va donner la dernière Sentence contre ce Criminel, Dieu vueille qu'elle soit bien tost executée, nous vous preparons tout ce qui a esté fait & passé dans les Assemblées pour ce sujet.

F I N.

